

Rapport annuel 2022

Monsieur le Secrétaire d'État Dermine,
Monsieur Vanholsbeeck, Chef du Service Fédéral Interfédéral & coordination internationale (Belspo),

La *Commission royale de Toponymie et de Dialectologie* (CRTD/KCTD) accomplit ses missions scientifique et consultative sous le haut patronage de deux académies: l'*Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique* et la *Koninklijke Vlaamse Academie van België voor Wetenschappen en Kunsten*.

La Commission a comme objectif scientifique l'étude de l'onomastique (toponymie et anthroponymie) et de la dialectologie, particulièrement en Belgique, tant dans le domaine roman que germanique, et la publication de travaux (*Bulletins, Mémoires, Tirés à part*) relatifs à ces disciplines. La Commission entretient des contacts scientifiques avec les institutions apparentées, intérieures comme extérieures.

La Commission (royale) de Toponymie et de Dialectologie fournit depuis 1927 un annuaire bilingue présentant des études toponymiques et dialectologiques grâce à des subsides de la Politique scientifique fédérale. En 2022 est paru le 94^e volume annuel du *Bulletin de la Commission royale de Toponymie et Dialectologie* (abrég.: BTD). Avec ce volume la revue totalise un volume global de plus de 30.000 pages.

En outre la Commission publie régulièrement des monographies dans une double de série de *Mémoires*: avec ses 61 *Mémoires* elle a fourni un peu plus de 20.000 pages à la littérature scientifique. Parmi ceux-ci on notera des ouvrages de référence comme: *De Vlaamse Gemeentenamen. Verklarend woordenboek* (2010, 331 p.); *Les noms de rivières de Wallonie, y compris les régions germanophones. Dictionnaire analytique*

et historique (Jean LOICQ, 2014, 457 p.); *De Vlaamse water-namen. Verklarend en geïllustreerd woordenboek*. Deel I: *De provincies Antwerpen, Limburg, Vlaams-Brabant en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest* (2016, 426 p.); Deel II: *De provincies West-Vlaanderen en Oost-Vlaanderen* (2018, 533 p.), tous deux parus aux Editions Peeters, Louvain; *Les noms officiels des communes de Wallonie, de Bruxelles-capitale et de la Communauté germanophone. Évolution et fixation orthographique des toponymes majeurs de 1795 à nos jours. Avec indication de la prononciation française (API), de la forme régionale wallonne et du gentilé* (auteur: Jean GERMAIN). Mémoire 27 de la Section wallonne de la CRTD, Peeters, Louvain, 2020, 412 p.

Enfin, en 2020-2021, les Mémoires 31 et 33 de la série flamande: *Anthroponymie de l'Europe du Nord-Ouest au XII^e siècle*; cette partie I était sous-titrée: *Forme et signification des noms*; ceux-ci étaient presque exclusivement d'origine germanique du V^e au XI^e siècle. Du fait de son homogénéité, l'évolution de la dénomination a pu être suivie assez en détail. Le volume 33 est l'édition révisée du *Dictionnaire explicatif des noms de communes flamandes* de 2010.

Le Mémoire 32 de la Section flamande de la KCTD est actuellement l'œuvre standard la plus complète de Jozef VAN LOON. Elle succède au Mémoire 31 sous le titre *Anthroponymie de l'Europe du Nord-Ouest au XII^e siècle*. Deuxième partie: *Le développement des principes de nomination*. Le livre montre, entre autres, que la dénomination personnelle au début du Moyen Âge était tout sauf une affaire sans engagement, mais était liée par des codes sociaux extrêmement stricts, qui sont devenus plus souples et plus libres au fil du temps, mais de plus en plus collectivistes. Les derniers chapitres sont consacrés aux surnoms et aux tentatives hésitantes des premiers ajouts au XII^e siècle. L'ouvrage ouvre de nombreuses nouvelles perspectives de recherche, non seulement pour l'onomastique et la linguistique (y compris la géographie des noms), mais aussi pour la prosopographie (l'identification et la description des caractères derrière les noms), l'histoire des mentalités et l'histoire générale du début du Moyen Âge. La publication de la partie II peut être prévue à la fin de 2024. Taille estimée: 700 pages.

Afin de familiariser le grand public et les autorités locales avec le concept de toponymie et de conseiller les différents acteurs concernés sur les pratiques de dénomination des rues, la section wallonne de la Commission a publié un vademecum pratique en 2022. Il s'intitule: *Guide pratique des noms de voies publiques en Belgique francophone* (auteur: Florian MARIAGE). Ce guide donne les clés pour gérer notre patrimoine culturel en toute sécurité et sérénité. C'est ainsi que la Commission remplit sa mission: conseiller les communes dans l'attribution des noms de rues et de places.

En effet, la Commission est un organe consultatif scientifique auquel les différents gouvernements du pays peuvent régulièrement faire appel et, dans certains cas, y sont d'ailleurs obligés.

Réunions statutaires

Les trois réunions statutaires ont eu lieu le 31 janvier en visioconférence, les 30 mai et 24 octobre 2022 dans les locaux du Palais des Académies à Bruxelles (rue Ducale 1). Il y a eu six sessions de section (dans chacune des deux sections) les 31 janvier (en visioconférence), 30 mai et 24 octobre 2022 pendant la matinée. La séance plénière des deux sections s'est déroulée l'après-midi du 31 janvier 2022, et les deux réunions (communes) du bureau ont eu lieu les 30 mai et 24 octobre 2022.

Communications faites à la Section wallonne

Les trois réunions statutaires ont eu lieu le 31 janvier en visioconférence, les 30 mai et 24 octobre dans le Palais des Académies à Bruxelles (Rue Ducale 1).

Séance du 31 janvier 2022

Jean GERMAIN, *Le terme wallon goyète dans le lexique et la microtoponymie wallonne*

L'origine de ce terme wallon qui désigne un puisard, une fontaine ou une résurgence, fréquent aussi dans la microtopo-

nymie et l’odonymie wallonnes, est rappelée et détaillée. Souvent assimilé à tort au terme *go(u)lète*, il a été correctement classé par le FEW 16, 100b sous l’étymon **gullja* «pfütze». Cet article a paru dans le tome 94 de 2022.

Séance du 30 mai 2022

Esther BAIWIR, *Vers une typologie des cartes géolinguistiques*

Dans la Romania, les atlas linguistiques sont traditionnellement envisagés comme des corpus de matériaux à interroger. Nous nous intéresserons aujourd’hui au contenu et aux rôles des cartes dans ces atlas. Il s’agira d’abord de définir quels matériaux sont reproduits sur celles-ci, depuis les “matériaux bruts” jusqu’à des symboles issus de l’analyse. Loin d’être binaire, cette échelle de pratiques est le fruit de l’intervention du linguiste, pas toujours clairement explicitée, et génère des objets aux statuts divers: corpus “objectif” et exhaustif, illustration d’un phénomène particulier, avec parfois une schématisation des matériaux, focus sur une sélection du corpus, voire construction d’un nouveau savoir. Lorsque la carte est une illustration, les matériaux des enquêtes doivent être accessibles ailleurs, sous peine de perdre cette dimension de corpus. Ce lien avec les matériaux se pose plus fortement encore lorsqu’une carte linguistique apparaît dans un autre type d’ouvrage, qu’il s’agisse d’un article scientifique ou travail de vulgarisation. Nous tenterons de proposer un panorama des différents types de cartes afin de rappeler la nécessaire prudence lors de l’appréhension de ces documents *a priori* transparents, les cartes géolinguistiques.

Séance du 24 octobre 2022

Jean GERMAIN, *Le nom de famille Wallon, pas si wallon que cela*

Le mot *wallon* a fait l’objet d’une étude fouillée du romaniste Albert Henry (3^e édition en 1990) qui a reconstitué rigoureusement son évolution phonétique et sémantique en s’appuyant

sur les sources disponibles. Les mentions anthroponymiques n’y sont évoquées qu’exceptionnellement. Le présent article vise à compléter cette recherche en y associant parallèlement les usages anthroponymiques. L’ethnique *wallon* est confiné dans une zone restreinte du domaine d’oïl, particulièrement dans le domaine picard voisin de la zone linguistique wallonne. On observe une absence presque totale de mentions anciennes de l’ethnique en domaine proprement wallon, à l’exception des noms de famille contemporains. Tout naturellement l’ethnique est présent sous diverses formes, flamandes ou francisées, dans les deux provinces belges de Flandre toutes proches. L’article est présenté selon le système et les normes du projet *PatRom*, d’où il a été soustrait en raison de sa diffusion très locale. Il paraîtra dans le volume de *Mélanges offerts à Dieter Kremer intitulé Namen, Wörter, Sachen / Noms, mots, choses*, sous la direction de Lidia Becker.

Communications faites à la Section flamande

Séance du 31 janvier 2022

Paul KEMPENEERS, *Nederlandse plaatsnamen in Heilissem* (Waals-Brabant).

Séance du 30 mai 2022

Chris DE WULF, *Historisch-geografische en fonotactische variatie bij het diminutiefsuffix*.

Séance du 24 octobre 2022

Vic MENNEN, *Gehuchten & buurtschappen in de Limburgse Kempen: naamkundige en historische benadering*.

Un site internet propre

Les membres s’accordent sur la nécessité d’une actualisation permanente de leur site internet propre (www.toponymie-dia-

lectologie.be), pour qu'il reflète les activités scientifiques et les activités d'expertise (consultation des pouvoirs publics) de la Commission, ainsi que les activités scientifiques, publications et contacts internationaux de ses membres. Les membres transmettent régulièrement leurs propositions d'actualisation au gestionnaire du site ('webmaster').

Le site web permet en outre de compléter les publications de la Commission en offrant plusieurs liens vers les résumés en d'autres langues et vers des cartes toponymiques ou dialectologiques difficiles à publier.

Un comité de lecture

Les membres des deux sections de la Commission de Toponymie & Dialectologie ont constitué un comité de lecture commun (nl.: 'redactieraad') pour la revue de la Commission (*Bulletin / Handelingen*). Le nombre des membres étrangers de ce comité scientifique externe a été augmenté à quatorze dont voici les noms: Gerrit BLOOTHOFT, Eva BUCHI, Jean-Pierre CHAMBON, Michiel DE VAAN, A.C.M. GOEMAN, Ludger KREMER, Wulf MÜLLER, Bertie NEETHLING, Hermann NIEBAUM, Damaris NÜBLING, Arend QUAK, Gerald VAN BERKEL, Jean-Louis VAXELAIRE et Stefan ZIMMER.

Ces experts 'peer reviewers', compétents dans les différentes disciplines scientifiques des publications de la Commission, veillent, de concert avec l'équipe rédactionnelle (les membres de la Commission), à l'excellence scientifique de la revue et garantissent ainsi un classement ('ranking') élevé en matière de bibliométrie internationale.

Composition de la Commission et élection des bureaux

Les élections biennales à la Commission ont eu lieu lors des réunions des sections et de la séance plénière (également) du 31 janvier 2022. Le bureau de la Commission est composé de la façon suivante pour les années 2022 & 2023:

Section wallonne

Président: Baptiste FRANKINET

Secrétaire: Jean GERMAIN

Section flamande

Présidente: Ann MARYNISSEN

Secrétaire: Luc DE GRAUWE

Le bureau de la *Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie*

Président général: Étienne RENARD

Vice-présidente générale: Ann MARYNISSEN

Secrétaire général: José CAJOT, Chris DE WULF (à partir du 23 mai 2023)

Membres: Jean GERMAIN et Luc DE GRAUWE

Publications

– *Bulletin/Handelingen XCIV (2022)*

Le Bulletin XCIV (2022) compte 252 pages. Il a été envoyé aux institutions et revues avec lesquelles nous entretenons des relations d'échange. Vingt exemplaires sont envoyés aux centres scientifiques des universités belges, pour être mis à la disposition des étudiants et chercheurs.

Le présent numéro 94 du *Bulletin/Handelingen* contient huit contributions; en ce qui concerne leur provenance, elles se laissent répartir en trois catégories.

– *Sommaire*

Publications – Publicaties

Rapport annuel 2021 – Jaarverslag 2021

Liste des membres – Ledenlijst

Jean-Marie PIERRET, *In memoriam* Jean-Jacques GAZIAUX (1942-2022)

Victor MENNEN, *In memoriam* Jan SEGERS (1942-2022)

LUC DE GRAUWE, *Over veel voorkomende bestanddelen in de Vlaamse gemeentenamen. Met een voorbeschouwing over oude en nieuwe gemeentefusies*

FRANS DEBRABANDERE, *Flaüte, injure picarde pour un Flamand*

JEAN GERMAIN, *Le mot goyète dans le lexique et la microtoponymie wallonne*

PAUL KEMPENEERS, *Nederlandse plaatsnamen in Heilissem*

FLORIAN MARIAGE, *Comment aborder la question des noms de voies publiques en Belgique francophone? Réflexions et conseils*

PAUL KEMPENEERS, *Toponymie van Opvelp & Neervelp*

– Publication du Guide pratique des noms de voies publiques en Belgique francophone

La Section wallonne de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie a – entre autres missions – la tâche de rendre un avis officiel aux communes de la Fédération Wallonie-Bruxelles désireuses de changer ou d’adopter un nouveau nom de voie publique sur leur territoire. Elle promeut aussi les études toponymiques d’une manière générale et se veut donc une référence pour les citoyens et les chercheurs intéressés par cette matière.

Afin de mieux faire connaître les enjeux de la toponymie, et de conseiller les différents acteurs concernés sur les bonnes pratiques dans ce domaine, la Commission publie en 2022 un outil de communication, un “Guide pratique des noms de voies publiques en Belgique francophone”. Le but est de fournir les clés pour aborder sereinement cette question complexe de la dénomination des noms de rues, via des exemples concrets, et en replaçant cette discipline dans un enjeu culturel et patrimonial. Deux questions méritaient un éclairage particulier afin de répondre à l’actualité de l’odonymie: “Faut-il débaptiser (par ex.) toutes les rues, places, Léopold II ?” et “La représentation des femmes dans les noms de rues: comment faire ?”.

Cette publication, de 48 pages, largement illustrée, a été mise en page en faisant appel à un graphiste professionnel.

Imprimée à 500 exemplaires et distribuée aux acteurs de la toponymie en Fédération Wallonie-Bruxelles, elle sera également mise en ligne et téléchargeable sur le site internet de la Commission. Parallèlement, la partie du guide liée spécifiquement à la forme et au contenu des noms de voies publiques sera publiée dans les Bulletins de la Commission. *Le Guide pratique des noms de rue en Belgique francophone* a été présenté le mercredi 15 juin à l'occasion d'une conférence de presse organisée au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles/Communauté française.

– *Werk 32 de la section flamande: Jozef VAN LOON, Antroponymie van Noordwest-Europa tot de Twaalfde Eeuw. Deel II: De ontwikkeling van de naamgevingsprincipes*

La présente deuxième partie traite des principes qui ont été utilisés dans la dénomination au fil des ans. Il est démontré que la dénomination personnelle dans le nord-ouest de l'Europe a subi au moins cinq changements drastiques de l'Antiquité à environ 1100.

Le livre montre, entre autres, que la dénomination personnelle au début du Moyen Âge était tout sauf une affaire sans engagement, mais était liée par des codes sociaux extrêmement stricts, qui sont devenus plus souples et plus libres au fil du temps, mais de plus en plus collectivistes.

Les derniers chapitres sont consacrés aux surnoms et aux tentatives hésitantes des premières augmentations au XIIe siècle. La deuxième partie aborde des thèmes complètement nouveaux dans lesquels le pont est construit de la simple onomastique et linguistique à l'historiographie. L'ouvrage ouvre de nombreuses perspectives de recherche nouvelles, non seulement pour l'onomastique et la linguistique (y compris la géographie des noms), mais aussi pour la prosopographie (l'identification et la description des caractères derrière les noms), l'histoire des mentalités et l'histoire générale du début du Moyen Âge.

À l'origine, l'auteur avait estimé que le deuxième volume de son ouvrage était aussi volumineux que le premier, mais le volume II peut approcher deux fois plus de pages. En raison de sa portée étendue, cela prendra un an de plus que prévu par Van Loon. Werk 32 ne sera pas prêt en 2022, mais ne sera mis sous presse qu'à la fin de 2024. Cela coûtera également probablement au moins 2000 euros de plus; heureusement, il peut être payé avec des fonds (7 000 €) du budget 2022.

Rapport de la mission consultative sur le contrôle des noms de rues

En matière de changement ou d'attribution de noms de rues, la Section wallonne de la Commission a été consultée en 2022 par les 72 communes wallonnes et bruxelloises, dont les noms suivent: Anthisnes, Antoing, Assesse, Ath, Aywaille, Bassenge, Beauraing, Bièvre, Binche, Blegny, Braine-le-Château, Braine-le-Comte, Braives, Brugelette, Charleroi, Chastre, Chièvres, Chimay, Ciney, Comblain-au-Pont, Court-Saint-Étienne, Crisnée, Dinant, Dour, Durbuy, Enghien, Érezée, Estaimpuis, Florennes, Fontaine-l'Évêque, Frameries, Gembloux, Genappe, Grâce-Hollogne, Habay, Ham-sur-Heure-Nalinnes, Hamois, Héron, Herstal, Jalhay, Jodoigne, Lasne, Léglise, Les Bons Villers, Leuze, Marchin, Messancy, Mons, Mont-Saint-Guibert, Mouscron, Namur, Nassogne, Nivelles, Ohey, Orp-Jauche, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Pont-à-Celles, Rochefort, Saint-Georges, Soignies, Somme-Leuze, Spa, Tellin, Tubize, Verlaine, Villers-le-Bouillet, Vinton, Visé, Walhain, Wanze, Wasseiges, Wavre.

En outre, divers dossiers ont été soumis à la Section wallonne de la Commission par des administrations et des particuliers à propos de questions de toponymie et de problèmes relatifs aux graphies utilisées ou à éviter.

Contacts internationaux des membres de la Section wallonne et autres rencontres scientifiques

Publications en (2021 &) 2022

En mars 2022, Esther BAIWIR a animé deux heures du séminaire de Master intitulé *Recherche de terrain en dialectologie et sociolinguistique* de l'Université de Neuchâtel. Son intervention, à l'invitation de Mathieu Avanzi, s'intitulait "Dialectologie wallonne, dialectologie picarde: état des lieux et perspectives". Avec Marie Steffens, elle a présenté le 10 mai une intervention au *Studiemiddag rond taalhoudingsenquêtes* portant sur les "Pedagogische praktijken rond regionale talen: een onderzoek in de Federatie Wallonië-Brussel", à l'Université de Liège. Le 13, c'est à Paris-Nanterre qu'elle a donné une communication intitulée "Les cartes des atlas linguistiques: quel statut, quelle(s) fonction(s), quels matériaux ?", lors d'une Journée d'études consacrée aux *diagrammes en sciences du langage* (organisée par Maria Giulia Dondero, Jacques François, Sylvain Kahane, Nicolas Mazziotta). Le 24 juin, elle a présenté avec Marie Steffens une communication intitulée "Réforme du participe passé: la presse européenne en parle", lors de la journée d'étude sur le *Traitement des sources gallo-romanes* (Trasogal) organisée à l'Université de Liège.

En septembre à Buenos Aires, avec Marie Steffens encore, mais aussi Mireille Elchacar et Marie-Amélie Rheault, elle a proposé une conférence intitulée "Propositions de changements d'accords du participe passé en français. Réception dans la presse belge, française et québécoise", dans le cadre du Colloque ILPE 5 (*Les idéologies linguistiques dans la presse écrite et les autres médias de communication: l'exemple des langues romanes*). Enfin, le 22 octobre à Verviers, E. Baiwir a participé à la journée d'étude *Jules Feller (1859-1940)*, organisée conjointement par la SLLW et la Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire, avec une intervention intitulée "Défis

et enjeux de la transcription des langues mineures: le cas de l’orthographe Feller”.

En décembre, elle a encore organisé une journée d’étude organisée pour et avec les étudiants de master, intitulée *Écrire ailleurs. Jeux et enjeux des littératures francophones*, qui s’est tenue à l’Université de Lille. Quant aux publications, en 2021, Esther Baiwir a édité un numéro de la revue *Les Dialectes de Wallonie* (tome 37), de la SLLW, en hommage à Fernand Carton. Elle y signe un texte d’hommage (“Fernand Carton (1921-2019). Du terrain aux plus hautes fonctions, et retour”, 8-12) et, en collaboration avec Cécile Kaisin, un article intitulé “APPI: L’ALPic en ligne et en réseau” (43-54). Par ailleurs, avec Marie Steffens, elle publie “Intégrer la variation diatopique à l’enseignement du français: le rôle des outils numériques”, dans un numéro thématique de la revue *Éla. Études de linguistique appliquée*, numéro édité par Chiara Molinari et Nadine Vincent et intitulé *Dictionnaires et culture numérique dans l’espace francophone* (numéro 201, 11-25).

Jean-Luc FAUCONNIER continue à participer activement aux réunions de la Commission ononymique de Charleroi et aux travaux de la Commission des Lettres et du Livre de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En 2022, au nom du collectif PatRom, Jean GERMAIN a assuré la coordination rédactionnelle des articles du volume IV.1. du *Dictionnaire historique de l’anthroponymie romane* (DHAR/PatRom) consacré aux noms de famille issus des principaux adjectifs de couleurs, de divers aliments et vêtements, ainsi que de dates du calendrier et de fêtes. Ce nouveau volume (le 7^e de la série) a été édité par l’éditeur De Gruyter à Berlin et a paru à la fin de l’année 2022. Le 7 décembre, il a présenté un exposé en visioconférence sur youtube dans la série “Onomastics on Line” (ICOS) traitant de son expérience dans la rédaction et l’édition du Dictionnaire PatRom. En juin 2022, Jean Germain a participé au 19^e congrès de la SFO à l’université de Tours du 22 au 24 juin 2022; il y a présenté une communication sur le thème “Les mutations et évolutions de

toponymes majeurs en Wallonie. Hasard ou nécessité ?”. Il a en outre été sollicité pour être membre du comité scientifique d’une 5^e revue onomastique étrangère, intitulée *Onomástica desde América Latina* (Rio de Janeiro). Enfin, comme chaque année, il a aidé des collègues étrangers sur divers problèmes de toponymie et d’anthroponymie wallonnes ou d’histoire de la langue française en Wallonie.

Jean LOICQ a publié en 2021 et 2022 les articles suivants: *Le nom de l’Escaut et le peuplement des pays ménapien et nervien* dans *BTD* 93 (2021), pp. 391-427. — *Éburons, Tongres et Texandres* dans *Bull. Société belge d’études celtiques*, n° 308 (sept. 2022), pp. 4-5. — *Maîtres et compagnons des études celtiques. Pour le cent-cinquantième anniversaire de la Revue Celtique*, dans *Ollodagos*, 36 (2021-2022), pp. 3-62.

Avec plusieurs collègues de l’UNamur, de l’UCLouvain et de l’ULB, Étienne RENARD a participé à des échanges scientifiques entre universités belges francophones et universités roumaines au sujet des migrations de populations entre la Lotharingie et la Transylvanie au Moyen Âge. Cette collaboration a notamment donné lieu à un atelier international “Migration 1,0” qui s’est tenu à l’université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie) le 2 novembre 2022. Elle s’est prolongée par l’accueil à l’Université de Namur, en mai 2023, d’un participant à cet atelier, doctorant à l’université de Debrecen (Hongrie), pour faciliter ses recherches sur les relations entre la Lotharingie et la Hongrie à l’époque médiévale. Comme les années précédentes, Et. Renard a coorganisé avec des collègues namurois le cycle de séminaires-conférences du Centre de recherche PraME (UNamur), traitant diverses questions relatives aux pratiques médiévales de l’écrit, tant dans les documents d’archives que dans les manuscrits.

En 2022, il a notamment publié “Comment la Toxandrie devint la Thuringe: Grégoire de Tours et les premiers établissements de Francs dans le nord de la Gaule”, dans M. KAZANSKI et P. PÉRIN (dir.), *Autour du règne de Clovis: les grands dans*

l'Europe du haut Moyen Âge, histoire et archéologie. Actes des XXXII^{es} Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Paris, 3 novembre – Saint-Germain-en-Laye, 4 et 5 novembre 2011, Saint-Germain-en-Laye, 2021 (Mémoires de l'Association française d'archéologie mérovingienne, 31), p. 58-67.

LÉO WINTGENS a été invité par les Musées de la Ville de Maaseik à faire une conférence pour ouvrir les festivités de l'année en l'honneur de Harlindis & Relindis, patronnes de la ville. Le 8 février 2022, il a présenté une conférence d'histoire linguistique comparative sur le thème “*Onze streektaal als brug over de Maas: het Karolingisch-Frankisch tussen Landen en Aken*”. Dans le cadre de la carte parlante de Belgique élaborée par le chercheur CNRS Philippe Boula de Mareüil, il a contribué par des versions de la fable d'Ésope “*La bise et le soleil*” documentant les dialectes de Niederremmels, d'Aldringen et de Maaseik; les résultats sont visibles via <https://atlas.limsi.fr/?tab=be>. Léo Wintgens a également aidé le doctorant P. Van de Vordt (KLeuven) dans la collecte et la graphie des toponymes de la commune de Plombières. Enfin, un CD avec ses œuvres littéraires en langue régionale vient d'être édité en 2022 par le ‘Dorfarchiv Hauset’ sous le titre “*Os Härjent a-jen Jööl*”.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'État, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Bruxelles, fin décembre 2022

Le secrétaire général
José CAJOT

Le président général
Étienne RENARD